

## Le silence des médecins de famille francophones ou le bilinguisme unilatéral?

La question de D<sup>r</sup> Roger Ladouceur est pertinente<sup>1</sup>. Les collègues canadiens anglophones (érudits, enseignants, cliniciens) n'ont jamais vraiment participé à des ateliers ni assisté à des présentations faites en français, même lorsque la traduction était offerte. Pourquoi? Voilà la question qu'il faut leur poser.

Pour cette raison, le Forum en médecine familiale n'offre malheureusement pas un rayonnement pan-canadien aux médecins francophones qui présentent dans leur langue maternelle.

Et ce n'est pas la section du Québec (le Collège québécois des médecins de famille) qui peut modifier cela.

Est-ce que cela changera un jour? Tristement, non.

Pour réussir un changement, il faut ressentir un grand besoin de le faire. Oui, il y a des expériences riches et de l'expertise à partager en français. Mais, nos collègues anglophones ressentent-ils réellement le besoin d'y porter l'attention et l'effort nécessaires? L'être humain aime son confort...

La communication est toujours plus facile dans notre langue maternelle, quelle qu'elle soit.

—Lise Cusson MD CCMF FCMF  
Montréal (Québec)

### Intérêts concurrents

Aucun déclaré

### Référence

1. Ladouceur R. Le silence des médecins de famille francophones. *Can Fam Physician* 2022;68:87 (ang), 88 (fr).

*Can Fam Physician* 2022;68:249. DOI: 10.46747/cfp.6804249

## Participation francophone à Forum en médecine familiale

En réponse à l'éditorial du D<sup>r</sup> Ladouceur<sup>1</sup>, je suis depuis longtemps attristée et parfois même en colère contre le comité scientifique du Forum en médecine familiale pour leur répartition des présentations en français. Pendant des années, j'ai fait l'effort de faire au moins une présentation en français, avec ou non d'autres présentations en anglais selon les années. Mes présentations en anglais (parfois pour un sujet similaire), donc qui auraient dû susciter le même intérêt, étaient habituellement en grande salle avec interprétation simultanée alors que j'avais souvent peine à trouver le local pour ma présentation en français. Il y a rarement

intégration de sujets en français lors de longues séances plénières où il serait facile d'en intégrer. Alors, oui, lasse de faire des efforts et malgré ma participation en personne au Forum en médecine familiale, j'ai cessé de soumettre des résumés. Vous me ferez signe si le comité scientifique décide de changer d'attitude!

—Dominique Tessier MD CCMF FCMF  
Montréal (Québec)

### Remerciements

La D<sup>re</sup> Dominique Tessier était présidente du Collège des médecins de famille du Canada de 2001 à 2002.

### Intérêts concurrents

Aucun déclaré

### Référence

1. Ladouceur R. Le silence des médecins de famille francophones. *Can Fam Physician* 2022;68:87 (ang), 88 (fr).

*Can Fam Physician* 2022;68:249. DOI: 10.46747/cfp.6804249\_1

Les opinions exprimées dans les lettres sont celles des auteurs. Leur publication ne signifie pas qu'elles soient sanctionnées par le Collège des médecins de famille du Canada.

## The silence of Francophone family physicians or unilateral bilingualism?

D<sup>r</sup> Roger Ladouceur's question is pertinent.<sup>1</sup> Our Canadian Anglophone colleagues (scholars, teachers, clinicians) have never really participated in workshops or presentations conducted in French, even when interpretation is provided. Why? That is the question we should be asking them. Unfortunately, that means Family Medicine Forum does not provide pan-Canadian exposure to Francophone physicians presenting in their native language.

And it is not the Quebec chapter (Collège québécois des médecins de famille) that can change that.

Will this ever change? Sadly, no.

For successful change to occur, it must be motivated by the belief that it is needed. Yes, there is a wealth of experience and expertise being shared in French. But do our Anglophone colleagues really feel the need to pay attention or put in the necessary effort? Human beings prefer to remain in their own comfort zones.

Communication is always easier in our native language, no matter who we are.

—Lise Cusson MD CCMF FCMF  
Montréal, Que

### Competing interests

None declared

### Reference

1. Ladouceur R. Silence of Francophone family physicians. *Can Fam Physician* 2022;68:87 (Eng), 88 (Fr).

*Can Fam Physician* 2022;68:249. DOI: 10.46747/cfp.6804249\_2